

La ferblanterie et sa restauration

Autor(en): **Baertschi, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **80 (1985)**

Heft 1

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-175193>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dard ist er gestaffelt. Hinzu kommen noch die Nebenkosten. Wer aber kann dies bezahlen? – Wer wohnte hier früher in den einfacheren, aber wesentlich billigeren Altwohnungen? Die Mieter mussten wegen der Umbauarbeiten ausziehen. Danach hat sich die Miete verdrei- und vervierfacht. Es wurde *übersaniert*! Nur Bewohner mit hohem Einkommen können sich derartige Wohnungen leisten. Aber diese ziehen vielfach nicht in Quartiere, in denen noch eine oft einheitliche Bevölkerungszusammensetzung aus früheren Zeiten besteht. Der Hausbesitzer hat *Vermietungsschwierigkeiten*. – Oft ergeben sich jedoch neue Angebote. Während vor nicht allzu langer Zeit noch Büroräumlichkeiten gesucht wurden, sind es heute andere Nutzungen. In vielen Städten kann man ohne amtliche Bewilligung nicht mehr «zweckentfremden», das heisst Wohnungen einer anderen Nutzung zuführen. Doch es gibt solche Nutzungen, oft nicht einmal bewilligungspflichtig. *Massagesalons* und verwandte lukrative Einrichtungen, die gute Zinseinnahmen verbürgen. Ob die angestammte Bevölkerung damit jedoch zufrieden ist, ist ein anderes Kapitel.

Sanfte Sanierung

Im Gegensatz zu den *Übersanierungen* sollten die sanften Sanierungen bevorzugt werden. Hier besteht die Wahrung der Altbausubstanz mit ihren Grundrissen und wohlproportionierten Räumlichkeiten, die Erhaltung der Produkte früherer Handwerkskunst, die Achtung vor dem Geist einer Zeit, die ihre eigenen Formen prägte, oft in feinerer Poesie der Gestaltung, in geringer und abgestimmter *Materialwahl*. Dort hinein dürfen wir selbstverständlich gezielt und gekonnt zeitgemässe Modernisierungen setzen, die eine alte Baustruktur geschickt ergänzen und solche Wohnungen zum beliebten, zahlbaren Mietobjekt aufwerten.

Martin Koepp

La ferblanterie et sa restauration

A l'origine, le ferblantier travaillait et fabriquait des objets en *fer-blanc*, tôle fine en acier doux recouverte d'étain. Aujourd'hui, il utilise la plupart des métaux, tels que la tôle, le cuivre, le zinc et l'aluminium. Il exécute les couvertures les plus diverses – surtout aux points de raccord des souches, des tuiles et des lucarnes –, ainsi que le système d'évacuation des eaux pluviales, la pose de paratonnerres, l'ornemen-

tation (épis, poinçons, acrotères, etc.).

Techniques anciennes

Historiquement, le plomb et le mortier étaient autrefois les seuls matériaux pratiquement utilisables pour les raccords. L'usage d'autres matériaux était exceptionnel; ainsi, les Romains avaient à l'origine couvert le toit du Panthéon avec des tuiles de bronze. En règle générale, on veillait tou-

tefois à obtenir les raccords par le seul emploi de *tuiles* (ou de l'ardoise) ajustées, ce qui demandait du savoir-faire et du temps. Le plomb en effet a toujours été assez onéreux et l'on s'en passait le plus possible. Les tuiles étaient aussi parfois posées sur une forme de maçonnerie, du mortier de chaux, voire des dalles de terre cuite.

Au XV^e siècle, par exemple, on travaillait déjà la tôle dans



La façade originelle de l'UNIP, à Genève, à la riche ornementation de zinc (photo: Musée du Vieux-Genève)

Ursprüngliche Fassade der UNIP in Genf mit reichem Zinkschmuck (Bild Musée du Vieux-Genève)

les forges de notre pays. L'usage du fer-blanc en toiture, notamment pour les gargouilles, permettra des solutions déjà meilleures.

Zinc ou cuivre?

Dès 1850, on utilisera en Europe un nouveau métal qui présente un avantage majeur, car il est inoxydable: le **zinc**, qui est extrait de deux minerais, la blende et la calamine. L'acier galvanisé sera plus tard obtenu par immersion dans un bain de zinc fondu. Toutefois, et cela au gré des fluctuations du prix des matières premières, on peut considérer que, depuis près de quarante ans, l'usage du **cuivre** s'est généralisé chez nous pour la ferblanterie des toitures. Même si, aujourd'hui, le cuivre coûte environ trente pour cent de plus que le zinc, il représente un bon placement par le fait qu'il est durable et ne nécessite aucun entretien. Cet argument est décisif lorsqu'on sait que, pour des réparations en toiture, les **frais de pose** d'un échafaudage coûtent presque toujours plus cher que les travaux eux-mêmes.

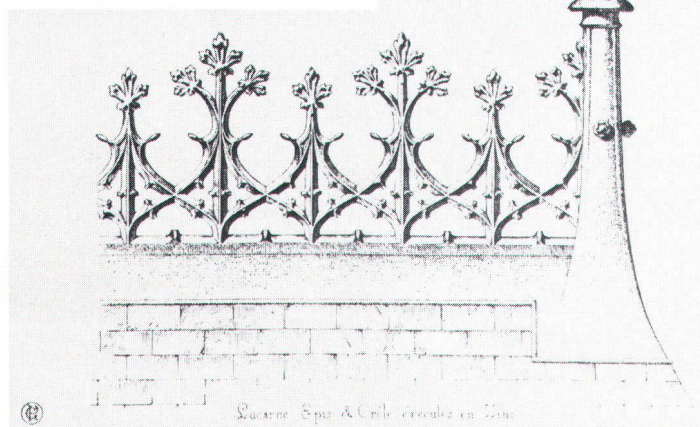
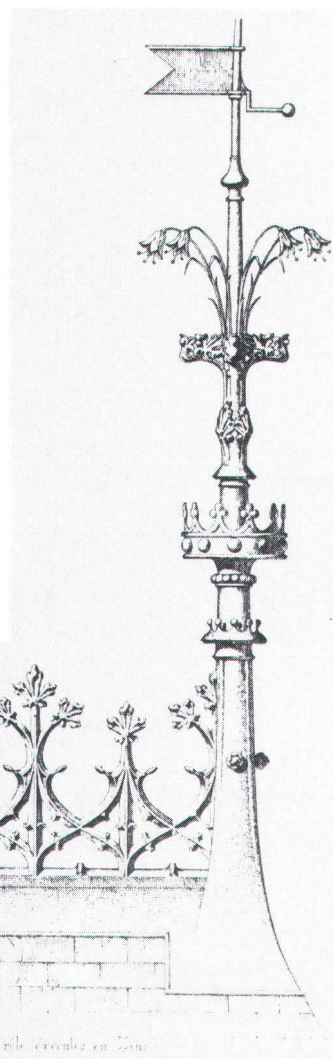
Aspect et entretien

Depuis quelques années, on utilise également, pour la ferblanterie des bâtiments à valeur historique, très fréquemment du **cuivre étamé**; les pièces ainsi réalisées conservent une couleur grise. L'étain, en pâte, est généralement appliqué sur la pièce une fois terminée, ce qui donne une homogénéité. Le cuivre naturel, pour sa part, s'oxyde plus ou



Montage d'une pointe faîtière de cuivre sur la maison Saussure, à Genève: par le ciel, c'est plus facile...

Montage einer Firstspitze aus Kupfer am Haus de Saussure in Genf: fliegend geht's besser... (Archivbild)



moins rapidement et prend généralement à long terme cette couleur vert-de-gris si caractéristique des toits de certains édifices anciens.

D'autres raisons peuvent imposer le choix d'un **métal particulier**, par exemple lorsqu'il s'agit d'éviter la corrosion provoquée par le contact de différents métaux (phénomènes électrochimiques). Un métal de rang (valence) élevé décompose un métal de rang inférieur. Ainsi, le zinc n'est pas compatible avec le cuivre; il l'est par contre avec le **plomb**, l'**aluminium** et le **cuivre étamé**. Pour sa part, l'acier inoxydable peut être assemblé avec du cuivre, du zinc et de l'aluminium.

Comme on le voit, le choix d'un métal peut dépendre de critères à la fois **économiques** (coût), d'**entretien**, de **compatibilité** et d'**esthétique**. Certains matériaux, comme la tôle galvanisée, nécessitent un entretien et doivent être repeints tous les trois ou quatre ans. La **tôle thermolaquée**, par contre, présente de bonnes caractéristiques en matière d'entretien; elle est toutefois d'un aspect peu compatible avec nos édifices traditionnels. Tout en étant un matériau performant, le cuivre étamé a ce léger inconvénient de coûter environ 15% plus cher que le cuivre normal.

Pièces décoratives

Le travail nécessaire pour façonner certaines **pièces décoratives** peut être parfois considérable. Le ferblantier doit avoir des connaissances de dessin technique et de géométrie descriptive, ceci pour pouvoir chercher le développement des pièces avant l'assemblage et utiliser la matière au mieux, avec le moins de pertes.

Une garniture de lucarne ou d'œil-de-bœuf, un épis de faîtage, un acrotère, une gar-

Un tel art, dans une construction, mérite d'être soigneusement conservé.

Solche «Kunst am Bau» will sorgfältig gepflegt werden (Archivbild)

Metalle «am Bau»

Früher bearbeitete der Spengler Weissblech. Damit stellte er verschiedene Bedachungen, Wasserabflüsse, Blitzableiter und Zierelemente her. Als Verbindungsmetall benützte er Blei und Mörtel. Ab 1850 wurde der rostfreie Zink eingesetzt, und seit etwa 40 Jahren wird allgemein für Dacharbeiten Kupfer verwendet. Obwohl wesentlich teurer als Zink, ist er haltbar und erheischt keinen Unterhalt. Seit einigen Jahren greift man besonders bei historischen Altbauten häufig zu verzinntem Kupfer, der im Gegensatz zum reinen Kupfer nicht grünlich patiniert, sondern grau bleibt. In einzelnen Fällen ist es allerdings nötig, ein besonderes Metall zu wählen – beispielsweise um Korrosionen zu vermeiden, die durch das Zusammentreffen verschiedener Metalle infolge elektrochemischer Reaktionen entstehen können. Der Wahl des Bedachungs- oder Ziermaterials müssen daher wirtschaftliche, pflegerische, chemische und ästhetische Überlegungen vorangehen.

Zierelemente sind meist recht zeitaufwendig und verlangen vom Fachmann ebenso zeichnerische wie handwerkliche und haushälterische Begabung im Umgang mit Metallen. Denn sie können eine wichtige Rolle bei der Fassadengestaltung spielen und sind zu verschiedenen Epochen auch bewusst als architektonisches Ausdrucksmittel eingesetzt worden. Schöne Zeugen künstlerischer Spengler- und Stürznerarbeiten sind uns von Ende des 19. Jahrhunderts überliefert. Wir müssen sie im Interesse dieser Häuser erhalten, auch wenn dies mitunter Mehrkosten und besondere Restaurationsanstrengungen bedingt. Ein gelungenes Beispiel dafür liefert das aus dem Jahre 1914 stammende Warenhaus UNIP in Genf. Dessen dekorative Fassadenelemente aus Zink sind vor einiger Zeit renoviert worden.

gouille, une girouette ou tout autre élément décoratif peuvent jouer un rôle considérable dans l'expression architecturale d'une façade. A diverses époques, la marque du *travail artisanal* a pris une place de choix dans l'expression architecturale. Ainsi, nous conservons aujourd'hui de très beaux exemples de décors de ferblanterie en zinc datant de la fin du XIX^e siècle ou du début de notre siècle. Leur maintien joue souvent un rôle important dans l'aspect de ces édifices, même si cela peut être la cause de *soucis financiers*, car la plupart de ces bâtiments ne bénéficient pas de mesures de protection au titre du patrimoine historique.

Problèmes particuliers

La restauration d'édifices comprenant d'importantes parties en zinc ou en tôle peut poser des problèmes de nature particulière. Ainsi, la réfection et la reconstitution partielle de la façade-rideau des *grands magasins UNIP à Genève* a imposé des choix de principe. Construite en 1914 par l'architecte *A. Olivet*, cette façade en verre et métal, représentative des grands magasins de l'époque, était un témoin unique sur le plan romand et méritait à ce titre d'être conservée. La structure verticale de fixation (poteaux, tubes) était en fonte, les bandeaux en tôle et tous les éléments décoratifs en zinc (cordons, palmettes, modillons, épis, couronnement, etc.).

Garder à cette façade son aspect actuel impliquait certains choix dictés essentiellement par les *normes de sécurité* (surtout la prévention des incendies) et la nécessité de poser des *doubles vitrages*, l'orientation donnant au nord. Dès lors, toutes les pièces en zinc ont été soit minutieusement restaurées, soit refaites exactement selon le modèle ancien; ce travail a représenté une dépense considérable. Pour leur part, les pièces en fonte et en tôle ont été refaites en aluminium thermolaqué. La *nouvelle façade* conserve la marque d'une façon artisanale, tout en

s'adaptant aux exigences actuelles d'un grand magasin. La conservation d'éléments de ferblanterie n'est pas une entreprise facile; les pièces anciennes sont en effet fréquemment dans un état de dégradation avancé. Dans ce domaine comme dans d'autres, le choix d'un bon matériau de remplacement sera presque toujours décisif si l'on entend garder la qualité de l'effet architectural d'origine. *Pierre Baertschi*

Lumière d'espoir

A fin novembre, le «Groupe de travail pour le site villageois de Richterswil ZH» a reçu le prix 1984 de la Ligue suisse du patrimoine national. Ainsi décerné pour la deuxième fois, ce prix récompense les groupes ou personnes qui ont des mérites particuliers en matière de protection de notre cadre de vie. Le groupe de Richterswil est né en 1975 pour combattre un projet de route au bord du lac qui sacrifiait 16 bâtiments historiques. Il n'y a que partiellement réussi, mais a continué la lutte, sur un plan plus général, pour la qualité de la vie dans ce village. Il est parvenu à éveiller l'intérêt de la population pour les problèmes d'aménagement, et sa réussite pourrait servir d'exemple à d'autres communes. Par vos méthodes démocratiques, a dit la présidente LSP lors de la remise du prix, «vous représentez l'espoir que nous pourrions sans violence sortir de la crise où nous a plongés une conception uniquement matérialiste du bien-être et une croyance aveugle au Progrès.»

Intern/Interne

«Sie schaffen Hoffnung»

ti. Die «Arbeitsgruppe Dorfbild Richterswil ZH» ist Ende November vom Schweizer Heimatschutz mit dem Heimatschutzpreis 1984 ausgezeichnet worden. Mit diesem erst zum zweitenmal vergebenen Preis würdigt der SHS die Verdienste von Einzelpersonen und Gruppen zur Erhaltung unseres Lebensraumes.

Die Richterswiler Arbeitsgruppe ist 1975 entstanden, als die Pläne des Kantons Zürich für eine *neue Seestrasse* bekannt wurden. Diesem Projekt sollten 16 Häuser der historischen Richterswiler Seefront zum Opfer fallen. Der Kampf gegen die Durchgangsstrasse, welche den Ortskern vom Verkehr entlasten sollte, ging zwar anlässlich einer *kantonalen Volksabstimmung* im Jahre 1978 verloren, doch gab die Arbeitsgruppe nicht auf.

Verkehrsberuhigung

Mit originellen Mitteln machte die aus 22 Mitgliedern bestehende Gruppe immer wieder auf Gefahren für die Wohnlichkeit und die Lebensqualität im Dorf aufmerksam. So gab sie einen *Abreisskalender* heraus, der auf seinen Bildern die zum Abbruch verurteilten Häuser zeigt. Dem folgte ein *Quartettspiel* mit Darstellungen von Lebensräumen der Gemeinde sowie ein *Würfelspiel* rund um den Dorfkern von Richterswil. Im Rahmen der *Ortsplanung* griff sie mit verschiedenen Vorstössen gegen Parkplätze im Dorfkern, gegen ein unzweckmässiges Parkierungsreglement sowie für eine Abklassierung von Strassen ein.

Vor einiger Zeit beabsichtigte die Arbeitsgruppe, eine *Initiative* für die Gestaltung eines verkehrsarmen Dorfkerns zu lancieren. Sie sah dann aber von diesem Vorhaben ab, als der Gemeinderat sich bereit erklärte, auf dieses Ziel hinzuwirken. Ein entsprechendes Konzept der Behörden zur Verkehrsberuhigung stiess dann aber auf Widerstand na-

mentlich seitens des örtlichen Gewerbes. Deshalb liess der Gemeinderat dieser Tage verlauten, dass er die im August 1984 erlassenen Verkehrsanordnungen im Dorfkern wieder aufhebe. Dagegen will die Arbeitsgruppe *rekurrieren*. Auch beabsichtigt sie, ihre Idee einer Dorfkern-Initiative wieder aufzugreifen.

Bürger aktiviert

Der Arbeitsgruppe Dorfbild Richterswil ist es gelungen, die einheimische Bevölkerung auf ortsgestalterische Probleme aufmerksam zu machen und sie für die kommunale Gesamtplanung zu interessieren und zu aktivieren. Dies darf angesichts der Erfahrungen mit dieser komplexen Materie in andern Gemeinden als Erfolg gewertet werden. So konnte denn auch SHS-Präsidentin *Dr. Rose-Claire Schüle* bei der Preisübergabe (Becher und Kannen von der Zumiker Keramikerin Sophie Lechner) die Verdienste der Gruppe mit folgenden Worten würdigen: «Was Sie betreiben ist «Heimatschutz» im besten Sinn des Wortes: Sie greifen dort ein, wo etwas passiert. Sie versuchen, Lebensqualität gegen engstirniges Profit- und Technikdenken durchzusetzen. Sie benützen die geltenden politischen Strukturen und Mechanismen. Auf diese Weise sind Sie ein *Beispiel*, und Sie schaffen Hoffnung, die Hoffnung nämlich, dass wir ohne Gewalt und Umsturz aus der Krise wieder herausfinden, aus der Krise, in die uns einseitiges Wohlstandsdenken und blinder Fortschrittsglaube hineingeführt haben.»